Saint-François – Résidence Kalenda

Thomas Romon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4989>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Thomas Romon, « Saint-François – Résidence Kalenda », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Guadeloupe, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4989>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-François – Résidence Kalenda

Thomas Romon

Identifiant de l'opération archéologique : 23206

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Ce diagnostic a été réalisé en amont de la construction de logements sur un terrain attenant à l'hôtel Kalenda à Saint-François, sur la côte sud de la Grande-Terre. Le terrain se situe en arrière de plage, à l'est de l'Anse Champagne, en bordure d'une ravine aujourd'hui détournée, et séparé par la marina du site archéologique de la Pointe des Pies (diagnostiqué en juillet 2005), autant d'éléments favorables aux occupations humaines.
- 2 Les sondages archéologiques ont permis de préciser la configuration géomorphologique de la parcelle. Le tiers nord-est renferme une épaisse couche d'argiles bleues (jusqu'à 4 m), témoins de l'embouchure de la ravine. Le reste du terrain montre le substrat calcaire (ou son altération) presque affleurant. L'ensemble a été terrassé lors de la construction de l'hôtel dans les années 1980.
- 3 Les 34 sondages ouverts couvrent une surface de 550 m² soit environ 4 % de l'emprise du projet. Ils ont été creusés jusqu'au substrat, y compris dans la partie argileuse. Il était possible qu'ils livrent des niveaux archéologiques profonds.
- 4 Cinq tranchées ont livré des vestiges archéologiques, révélant un dépotoir dans les quarante premiers centimètres d'un paléosol dont la partie supérieure est arasée et qui est recouvert par 0,30 m de remblais récent. Il est localisé dans une dépression de la zone où le calcaire est presque affleurant, en limite de la zone argileuse. Il est conservé sur une surface d'environ 800 m² et de façon plus ponctuelle (zones pièges dans les dépressions du substrat) sur 1 500 m².
- 5 Le dépotoir contient des fragments de mobilier céramique et lithique, ainsi que des restes alimentaires, coquilles, crabes et faune vertébrée. Son attribution chronoculturelle, basée sur le mobilier céramique, est Saladoïde, soit entre les V^e s. et IX^e s. de notre ère. Cependant, la fragmentation et l'aspect très dégradé des surfaces, ainsi que la faible

proportion d'éléments décorés, rendent cette interprétation délicate. Ailleurs les niveaux archéologiques ont été détruits par les terrassements.

6 (Fig. n°1 : Tessons de céramique attribués au Saladoïde)

7 Thomas ROMON

ANNEXES

Fig. n°1 : Tessons de céramique attribués au Saladoïde

Auteur(s) : Romon, Thomas (INRAP). Crédits : Romon, Thomas, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Guadeloupe (971), Saint-François

Index chronologique : Chronologie antillaise, IXe siècle apr. J.-C., Ve siècle apr. J.-C., VIIe siècle apr. J.-C., VIIIe siècle apr. J.-C.

Thèmes : aliments, argile, céramique, coquille, dépotoir, géomorphologie, industrie lithique, paléosol

operation Expertise (EX)

AUTEURS

THOMAS ROMON